

L'Opéra du dragon

Un dictateur, un héros et des marionnettes

TGP. La pièce de l'Allemand Heiner Müller, montée par Johnny Bert, s'intéresse au peuple, tiraillé entre pouvoirs et idéologies.

Alors que les Chinois viennent de fêter l'entrée dans l'année du dragon, le TGP présente *L'Opéra du dragon*, une pièce écrite par l'auteur allemand Heiner Müller en 1968 qui devait initialement être le livret d'un opéra. Johnny Bert, qui l'a mise en scène, s'il connaissait bien sûr les pièces connues de Müller (dont *Hamlet-machine*) l'a découverte en librairie.

« *C'est une découverte de lecteur et j'ai tout de suite eu envie de la monter. Il y a dans cette pièce une écriture, une radicalité et une dramaturgie aux références à la fois très modernes et traditionnelles* », affirme-t-il.

« On voit la fabrique de l'action »

L'histoire tient en quelques mots : face la menace du choléra, un peuple se soumet à un dictateur, le dragon, en échange de sa protection. Chaque année, celui-ci exige une jeune vierge qu'il épouse et tue aussitôt. Un voyageur de passage, Lancelot, refuse de voir périr la belle de l'année, Elsa, dont il est tombé amoureux.

Il refuse la fatalité et se révolte.

« *D'un côté il y a le dragon dictateur, de l'autre le héros utopiste qui va sauver le monde. Entre les deux, la foule. C'est elle qui m'intéresse, cette masse qui se balance entre les pouvoirs, les idéologies, avec toujours le besoin de s'identifier* », explique Johnny Bert qui se définit lui-même comme « *homme de théâtre utilisant des formes marionnettiques* ». Il a donc conçu son spectacle comme un théâtre de marionnettes traditionnel, où les manipulations se font à vue. « *Une comédienne interprète les voix de tous les personnages et trois comédiens triturent et manipulent des formes, des figures. J'ai voulu un vérita-*



J.-LOUIS FERNANDEZ

L'Opéra du dragon, mis en scène par Johanny Bert.

ble engagement d'acteur dans la manipulation, qui transmet de l'énergie. On voit ainsi l'action qui se déroule mais aussi la fabrication de celle-ci», ajoute-t-il.

La musique est également très importante à ses yeux. « Avec le compositeur Thomas Quinart, nous avons écrit le spectacle au fur et à mesure, confie-t-il. Thomas, qui joue en

live sur la scène, est un véritable bidouilleur de sons qui utilise aussi bien de très vieux instruments que la musique électronique. » Créé en septembre 2010, L'Opéra du dragon a depuis beaucoup tourné « Et nous sommes très heureux de venir le présenter au TGP », sourit Johanny Bert. ●

Benoît Lagarrigue

L'Opéra du dragon du 6 au 19 février au TGP (59, bd Jules-Guesde), lundi, jeudi, vendredi à 20 h, samedi à 18 h 30, dimanche à 16 h 30. Relâche mardi et mercredi. Tarifs de 22 à 6 €. Réservations sur www.theatregerardphilipe.com et au 01 48 13 70 00



Une vidéo des répétitions sur www.lejsd.com